Par m. Berard

29. 8bre 1767

lue 2 fois

n.° 87.

Premiere observation sur vn coup de Defusil a la Cuisse

Vn cavallié du Regiment de Royal alleman fut blessé a la cuisse par vne balle de fusil qui entra en sa partie anterieure presque moyenne, et interne la balle sortoit posterieurement a la meme hauteur a peu pres. dans son trajet elle n'avoit lésée ni los ni les vaisseaux, quoi quelle eu passée entre l'un et l'autre je fis les ~~dilatations~~ incisions convenables à l'entrée, et à la sortie je tirai de la playe quelques portions D'habit, de linge et de bourre, je passai vn séton afin de conserver la communication entre les deux playes et de pourvoir porté les medicamens necessaires pour la chute des escarres il survint vn gonflement à toute la cuisse auquel je remedié par le moyen de cinq saignées et des cataplasmes indiqués, la supuration sétablit vers le dixieme jour pendans lequel tems javois soin de

ARC 52
n.° 46

faire humecter la charpie sans rien ~~aute~~ oter
auec l'huille de milpertuii dans l'intention
de ne causer aucune iritation aux playes
le pus devint louable; la playe posterieure
se remplit et meme se reunit; l'anterieure
avançoit et approchoit de sa guérison,
lorsque le vingt huitieme jour de la
blessure le malade étant assis sur son
Lit se mit en collere contre un infirmié
Et aussi tot il survint une hémorragie
tres considerable par la playe. je levai
l'appareil, et je tirai une quantité
considerable de caillots de sang. je cherchai
auec mon doigt ~~en dilatan la playe~~ pour
voir d'ou pouvoit venir le sang; je tins
mon doigt quelque temps sur un endroit
Et voiant que le vaisseau ne donnoit
plus, je mis un petit tampon de charpie
trampé dans un stiptique je l'i soutins
auec quelques petites compresses graduées
le tout maintenuée par un bandage
Convenable. je recommandai au blessé de

1

garder le repos et d'éviter autant quil le pourroit toute effort je ne levai l'appareil que le quatrieme jour et en le levant je vis que la playe étoit en bonne supuration et quil ne paroissoit point de sang. le cinquieme jour la meme hémorragie reparut je consultai mon confrere et nous convinmes de dilater de + nouveau plus profondement la playe ce que je fis et arretai le sang par les memes moyens que la premiere fois; je fis sentir au malade l'importance quil y avoit quil garda un grand repos; je fus donc assés heureux cette seconde fois de trouvér le vaisseau et d'en arreter le sang cela me fis connoitre quil ne faut point menagér les ~~dilatation~~ incisions lorsque la partie le permet et que si j'avois suivis ce procedé la premiere fois j'aurois satisfait a la saine pratique; il ne survint aucuns nouvelles accidens, le malade sentis

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 52 n° 46

la necessité de ne faire aucun mouvem.t
qui pus causer effort dans cette partie.
pour lors je tournai toute mes vues
du cotté de sa playe et m'apercevant
que les bords étoient blafard, que les
chairs étoient mollasse et saignoient
pour peu qu'on les touchassent je
soubsonai quil y avoit une legere
affection scorbutique en consequance
je crus que je ne pouvoir pas mieu
faire que de le mettre a l'usage des
antiscorbutiques et en effet dans
l'espace de dix jours la playe chanja
de fase les chairs se rapprochoient et
la cicatrice fut antierement faite au
bout de cinquante jours.

le scorbut est une maladie qui arrive
frequanment dans les hopiteaux darmée
les chirurgiens qui y onts practiquées
on vus que souvent lors que les playes
darmes a feux sur tous celles qui sonts
compliquées; et donts les cures sont longues
et dificile: que les blessés se sonts trouvés

affectés de cette maladie qui en fait perir
beaucoups on en trouverra aisement la
cause dans la longueur du temps quon ait
a obtenir la cure pendant lequel les
liqueurs se décomposent, s'apovrissent.
la mauvaise nourriture et les exces que les
soldats font y contribuent aussy pour
beaucoup; ainsy que le mauvais air et
la malpropreté des hopitaux.